

PAQUES 2018

Autant le dire tout de suite : Jésus n'est pas revenu à la vie d'avant. Jésus ressuscité n'est pas un revenant. Il est entré dans une vie nouvelle. Et même il a ouvert une « ère » nouvelle. Ce n'est pourtant pas un autre Jésus. C'est bien le même. Mais il est totalement transparent de la vie de Dieu.

Alors comment exprimer ce qui est inexprimable ? Comment dire l'indicible ? On comprend qu'il a été si difficile à ceux qui en ont fait l'expérience de la faire comprendre aux autres. Ce récit que nous venons d'entendre – et qui n'est qu'un récit parmi plusieurs autres – nous avons à l'accueillir comme le reflet de ce que l'événement de la Résurrection de Jésus a pu produire comme bouleversement dans la communauté de ses disciples.

Ce récit présente trois personnes qui interviennent face à cet événement : Marie-Madeleine, Pierre et le « disciple que Jésus aimait » et dans lequel, selon la Tradition on reconnaît l'apôtre Jean.

Trois personnes bien identifiées qui sont à la recherche d'une quatrième... qu'on ne voit pas et qui pourtant est au centre et même pourrait on dire à l'origine du récit : Jésus Ressuscité

Il nous est présenté comme quelqu'un d'Absent, de disparu... et pourtant quelqu'un qui met les autres en route, en recherche... comme nous-mêmes ce matin. Nous ne le voyons pas mais c'est lui qui nous a mis en route pour venir le célébrer.

Ce Jésus absent et qui nous met en route, c'est aussi, d'après le récit, celui qui laisse des traces, des signes de son passage : son passage dans notre histoire, mais aussi son passage de la mort à la vie.

- C'est ce tombeau ouvert et vide
- C'est le linceul qui se trouve là, à plat, comme s'il avait été vidé
- C'est le suaire qui avait entouré son visage et qui se trouve là, roulé à sa place, comme une mentonnière qui ne sert plus à rien puisqu'il n'est plus là.
- Ainsi Jésus Ressuscité, c'est celui qui fait signe, qui se donne à voir simplement par les signes... Mais des signes que chacun peut interpréter à sa façon, pour bien respecter la liberté de chacun et ne contraindre personne à croire... Comme ces trois disciples, qui par leur attitude, peuvent suggérer les différents regards, les différentes interprétations, par rapport à la Résurrection de Jésus. Il y a ceux qui, comme Marie Madeleine, dans un premier temps, pensent à une disparition, par enlèvement... Ceux qui comme Pierre restent interrogés, désemparés, silencieux... Et enfin ceux qui, comme Jean, simplement en voyant les quelques signes laissés, réalisent d'emblée et expriment leur Foi.

Ce qui est sûr c'est qu'il leur faudra du temps et surtout il leur faudra partager entre eux leurs expériences différentes pour arriver à exprimer et à proclamer leur adhésion à la Personne de Jésus Ressuscité...

Et aussi, comme le suggère le récit, il leur faudra approfondir l'Écriture, c'est à dire la Bible, la Parole de Dieu, pour confirmer leur foi, toujours débutante, en Jésus Ressuscité.

Le temps ? Nous pouvons le prendre ! Le partage de nos expériences différentes de la foi nous pouvons le vivre. La Parole de Dieu, nous y avons accès, nous aussi en partageant notre lecture de la Bible. C'est donc de nous qu'il s'agit.

Ce ne sont pas des arguments ni des démonstrations qui peuvent nous faire croire au Christ Ressuscité. C'est l'expérience que ces premiers disciples ont faite et qu'ils nous ont partagée, et qu'ils nous invitent à faire à notre tour, entre nous. C'est ainsi que nous pouvons découvrir toujours mieux la nouveauté radicale que la Résurrection du Christ apporte à notre vie personnelle et à toute notre humanité.